COUPS DE FOUDRE
Quoi de plus authentique que de parler d'une vraie histoire d'amour ?
L'un de mes chers amis a évoqué le fait que nous étions tous des pionniers, et que mon histoire pourrait servir la cause LGBT+, faire tomber des barrières comme les idées reçues, les non-dits et éventuellement tracer la voie pour d'autres.
Un second ami, qui m'est aussi cher, m'a dit que l'amour était un combat parfois et même au plus mal, il m'a rappelé que mon caractère était celui d'un esprit vif et combatif.
Me laisser atteindre par le dédain des fâcheux reviendrait à dire qu'ils auraient réussi à m'abattre.
Or, comme Puck, je possederais selon cet ami, une force me permettant de me renouveler sans cesse et au besoin asséner des ''retours de bâton'' à celles et ceux qui auraient eu l'imprudence et l'impudence de vouloir me blesser.
Pour la thématique trimestrielle de l'Atelier, et après de longues hésitations, je vous livre une part personnelle de ma vie.
Je suis tombé amoureux de Pierre, 70 ans, alors que je débute à peine mes 31 ans.
Rencontré en tenant mes Groupes sur l'Histoire et la culture LGBT+, il y a plusieurs mois, Pierre m'avait laissé un commentaire sur le documentaire ''The Celluloid Closet'' _ film retraçant la visibilité de l'homosexualité au cinéma depuis ses débuts, jusqu'aux années 1990.
Son commentaire, d'un style très distingué et recherché retint mon attention.
Consultant son profil, je vis qu'il était professeur d'histoire-géographie _ passionné d'Histoire et de cinémas visiblement et je me dis que nous aurions des points culturels en commun.
Loin des clichés ne gravitant bien souvent qu'autour de la drague que l'on peut retrouver sur cette appli comme sur d'autres, son regard, mais surtout son rire m'ont conquis en très peu de temps, quelques secondes à peine après notre premier échange vidéo à vrai dire :
le coup de foudre avait sévi tel une flèche décochée par l'Eros grec.
Le coup de foudre, je n'y croyais pas, sur une appli en tout cas.
À cet instant je faisais mon possible pour que mes sentiments ne lui apparaissent pas trop clairement...
Je ne voulais pas que Pierre ait pu penser que je recherchais une aventure sans lendemain.
C'était lui l'homme de ma vie.
Au bout d'une heure il me dit avoir cerné qui j'étais et me déclarait sa flamme après avoir seulement regardé, les jours précédents, les publications que je partageais sur ma page personnelle.
Ne sachant que répondre, je laissais passer du temps _ deux jours à vrai dire _ pour lui avouer mes sentiments.
GRANDE SURPRISE ET BOULEVERSEMENTS
Les semaines passent, les discussions par caméras continuent, tout se confirme.
Nous nous rencontrons en juin.
À ma demande Pierre a parcouru la moitié de la France.
Une semaine de rêve où notre découverte réciproque, réelle celle-ci, nous montre que nos passés, nos goûts culinaires et artistiques sont d'une similitude effrayante, tant notre ressemblance frôle la gémellité.
Il reprend la route le 21 juin, anéanti de devoir me quitter. Ce jour-là, je comprends que je ne peux plus vivre sans lui.

Blessé, séparé de mon alter ego, je m'effondre.
Je perds mon sommeil et mon appétit.
Ma grand-mère, terrifiée de me voir dans une telle affliction depuis deux jours _ je pleure à m'en faire éclater la gorge et a me noyer les yeux _ appelle Pierre par téléphone alors quelle le connait si peu.
Il lui répond sans réfléchir qu'il vient me chercher à la fin de la semaine et chamboule ainsi ses obligations habituelles, comme la décision que nous avions prise de nous retrouver quelques semaines plus tard chez lui.
Stressé mais très heureux de le retrouver enfin, anticipant la réaction des membres de nos familles respectives qui nous suivent, je publie sur l'appli un texte accompagné de trois photos sur lesquelles ma grand-mère et Pierre figurent à mes côtés.
Souhaitant ainsi démontrer que si une grand-mère accepte un couple si atypique, pourquoi les autres auraient l'audace ou la bêtise de nous rejeter ?
Je le reprends ici :
J'aime Pierre non pour une question financière, encore moins pour combler un manque affectif paternel, et Pierre ne monnaye pas les sentiments et l'attachement que j'ai pour lui.
Forcément que notre différence d'âge peut étonner voire choquer.
Les mentalités, les idées reçues que la société nous inculque depuis l'ère industrielle (au moins), font immédiatement penser à une relation d'intérêts lorqu'il y a une différence d'âges entre deux hommes, deux femmes ou une femme et un homme.
Le monde ferait bien mieux de s'occuper de ses petites affaires plutôt que de voir comme une menace le plus jeune.
Et d'arrêter de penser que ce dernier ne souhaiterait qu'une meilleure situation sociale.
Pire, voir dans l'intention du plus mature un comportement pervers, recherchant une proie ou, à défaut, un soutien pour ses vieux jours.
Est-ce si improbable que l'honnêteté, la complicité et la tendresse animent encore deux êtres dans nos sociétés où seul l'aspect matériel semble régner en maître ?
Aujourd'hui Pierre et moi vivons ensemble, amoureux, chacun respectant l'autre avec de grands projets en perspective.
ÉPILOGUE
En tant que personnage, je confirme l'exactitude de ce récit.
Toute ressemblance avec d'autres personnes ne serait qu'usurpation et abomination.
David est bien courageux de me supporter.
Son amour n'a d'égal que le mien.
Soyez heureux autant que nous le sommes, mes ami(e)s lecteur (trice)s.